



Cette technique de pêche traditionnelle était et est toujours très utilisée par les pêcheurs professionnels. Certains pêcheurs sportifs l'accablent de tous les maux. Elle est pourtant, contrairement aux idées reçues, quand elle est bien pratiquée, une technique efficace, fine et subtile. Elle réclame beaucoup d'expérience et de persévérance, une parfaite connaissance des lieux prospectés et une bonne maîtrise de son bateau en action de pêche. C'est la raison pour laquelle les bons pêcheurs de traîne sont si peu nombreux et suscitent toujours autant d'admiration et d'envie de la part de leurs collègues moins expérimentés.

2 à 3 nœuds

1

2



Le matériel

100 m nylon 110 / 100° ou 120/100° ou une tresse équivalente pour le corps de ligne, un peu de 60/100° et de 45/100° pour le bas de ligne, quelques émerillons pour raccorder le tout, un plomb de 1 à 2 kg, voire plus dans certaines conditions, monté sur cassant sans oublier un grand plioir ou un enrouleur pour ranger le tout, vous avez là de quoi vous doter, à condition de respecter les règles essentielles de montage, d'un engin de pêche **efficace et fort peu onéreux**.

Le montage

En bout du corps de ligne (50 à 100 m selon les secteurs), on place une pièce de dérivation qui pourra être un triangle de traîne, un **émerillon pater-noster** ou un **simple émerillon coincé entre deux perles**. À l'extrémité du corps de ligne, on raccorde le plomb sur un cassant de 80/100° et sur la dérivation restée libre, un long avançon constitué de 15 à 20 m de nylon 60/100°, d'un émerillon, de 4 à 5 m de nylon 45/100° et d'un leurre terminal (voir figure).

Les leurres

Tous les **leurres souples légers** conviennent sans oublier la **petite cuiller légère** ou le traditionnel **anguillon de caoutchouc** qui certains jours peuvent s'avérer incontournables. On peut, en cas de poissons peu mordeurs, penser aussi aux appâts naturels (vers ou petits poissons par exemple). Dans ce cas la traîne devra s'effectuer à l'extrême ralenti (souvent moins de 1 nœud). On peut aussi monter plusieurs leurres en potence mais un tel montage réclame beaucoup d'expérience. Préférez **un ou deux leurres bien maniés** plutôt qu'une farandole de leurres terriblement accrocheurs et difficiles à maîtriser.

Les meilleurs endroits

Tous les postes d'affût sont à prospecter y compris les fonds difficiles. Avec un peu d'expérience, les bons pêcheurs arrivent à percevoir le choc de leur plomb sur la roche avant de relever leur ligne. Cette pratique terriblement efficace ne s'acquiert pas en quelques minutes. C'est probablement une des techniques qui permet une **prospection aussi précise des postes de pêche**. Il ne faut pas chercher ailleurs les raisons de sa redoutable efficacité.

La classique 1

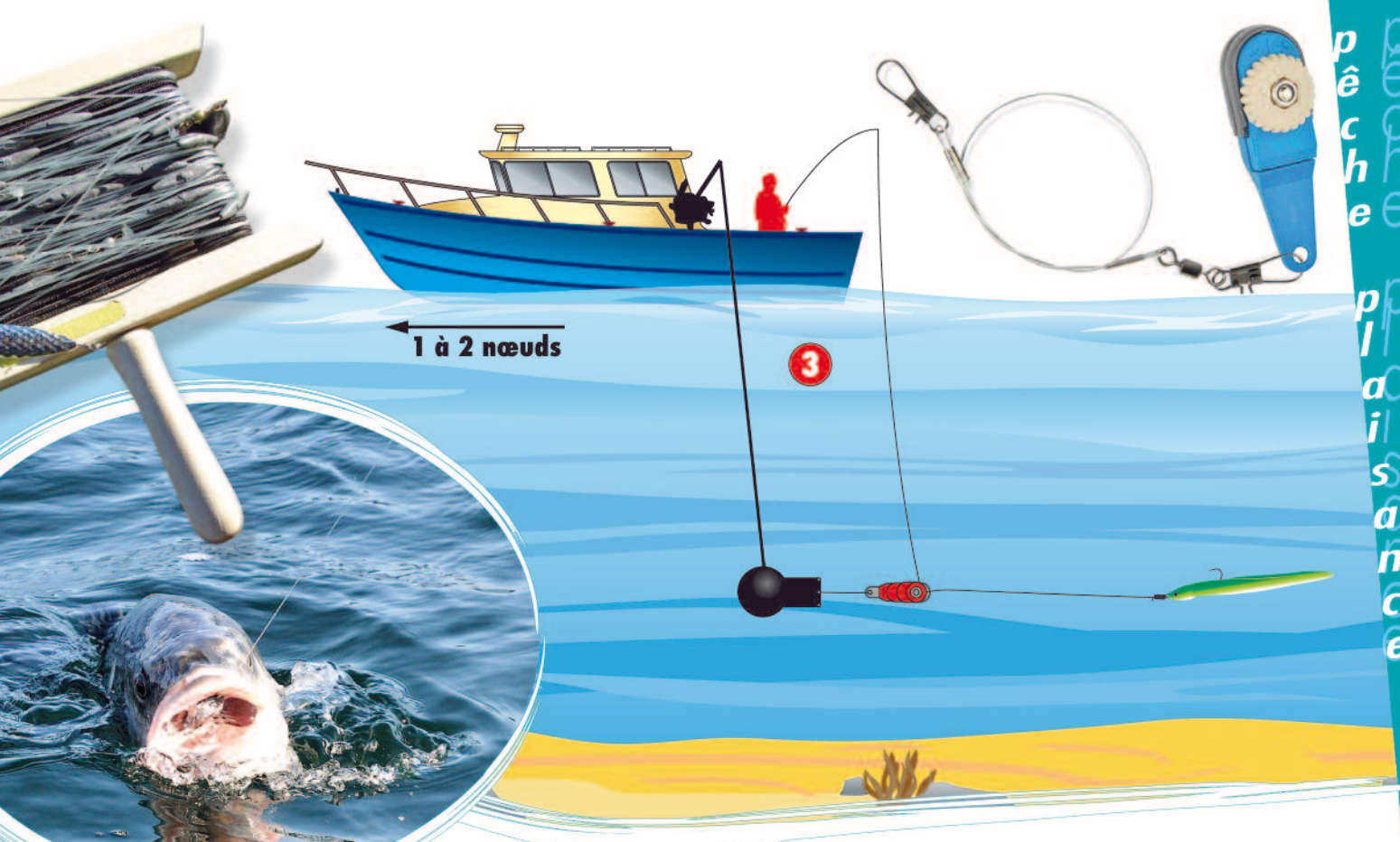
Laissez descendre la ligne jusqu'à bien percevoir le **toc caractéristique du plomb sur le fond**, laissez la ligne se tendre et reprendre contact avec le fond. Un œil sur les amers, un autre sur le sondeur jusqu'à la visualisation de la roche recherchée et des éventuels poissons à l'affût. Attention ce n'est pas le bateau qui pêche mais le leurre au bout de la ligne qui se situe **50 voire 100 m en aval**. Qui a dit que la traîne lourde était grossière et rudimentaire ? Ajouter à cela une bonne animation du leurre grâce à des **changements de vitesse appropriés** ou à des **coups de barre judicieux**, vous avez là tous les éléments qui avec un peu de persévérance et de talent feront de vous un de ces pêcheurs à la traîne que tout le monde envie. Outre l'efficacité indéniable de cette pratique, elle se révèle être aussi une technique appropriée pour la recherche des beaux poissons.

La criminelle 2

La caractéristique principale de ce montage réside dans le fait que la **plombée est répartie** sur l'ensemble du corps de ligne lui donnant une **courbe de pénétration dans l'eau quasiment idéale**. Ce type de plombée atténue les vibrations contrairement à la plombée unique et massive.

La ligne est constituée de **chapelets d'olives percées de 30 à 50 g** que l'on doit pouvoir ajuster en fonction de la profondeur. Il suffit de préparer à l'avance plusieurs chapelets plus ou moins lourds que l'on ajoutera ou retranchera selon les besoins. Le principal inconvénient de cette ligne réside évidemment dans le **risque important d'emmêlement à bord du bateau**. Chacun devra trouver sa propre technique pour y remédier : un **panier où la ligne sera savamment rangée** ou une **grosse bobine** sur laquelle on pourra enrouler toute la ligne, plombs y compris.





La « criminelle » est une méthode redoutable dans laquelle il faut essayer de toucher le fond de façon permanente. Lors d'un virage, le leurre (souvent unique) **perd de la vitesse et accélère** très brusquement en remontant, ce qui déclenche l'attaque du poisson. Il faut parfois plusieurs années pour maîtriser son maniement à la perfection... La vitesse de traîne se situe entre 2 et 3 nœuds. Le leurre idéal pour cette technique reste la **peau artificielle ou naturelle** réalisée à partir de peau de poisson ou de veau...

Le downrigger 3

La pêche au downrigger consiste à traîner un leurre ou un vif par grande profondeur. Elle permet de prospecter tous les étages de la couche d'eau et en particulier **les plus profondes (80 m voire 100 m)**. De telles profondeurs sont inexploitablement en traîne classique. Pour la mettre en œuvre, on utilise un ensemble canne moulinet de traîne et un **treuil, électrique ou manuel**, qui permet de descendre un lest très lourd à la profondeur désirée : la ligne de traîne proprement dite constituée d'une canne à pêche et d'un moulinet est raccordée au treuil par une **pince déclencheuse**. Celle-ci va maintenir le montage solidaire pendant la descente de la ligne et l'action de pêche, jusqu'à ce qu'une touche intervienne. Sous l'effet de la tension, **la pince libère le fil au moment de l'attaque** et le pêcheur est alors **en liaison directe avec le poisson** et ressent toutes les sensations lors du combat. Cette technique est de plus en plus pratiquée, sur toutes les côtes de notre littoral.

La pêche au downrigger a ouvert de nouvelles voies en matière de pêche à la traîne en permettant aux pêcheurs de **prospector des zones inaccessibles jusqu'alors** et de capturer de façon très régulière des espèces très prisées, là où il était impossible de les prendre en pêchant à la traîne classique. C'est le cas notamment des gros lieus, gros bars, sérioles, liches, dentis et pagres vivant dans les fonds importants (plus de 40 m) qui représentent les cibles privilégiées et régulières des spécialistes du downrigger. Il n'en fallait pas moins pour que la pêche au downrigger connaisse un succès considérable en Méditerranée avec sérioles, liches et dentis en ligne de mire, mais également sur la côte Atlantique où elle se révèle incontournable pour la traque en profondeur des gros bars, gros lieus et des maigres.

Dans la pratique, on utilise un treuil qui va servir à descendre et remonter la ligne au bout de laquelle on aura fixé un plomb de 2 à 7 kg. La ligne de pêche proprement dite sera constituée d'un ensemble canne et moulinet traditionnel sur lequel on proposera **un leurre ou un vif**. Le plomb et la ligne seront reliés grâce à une **pince déclencheuse**

qui libèrera le fil de la ligne de traîne au moment de la touche. Le combat avec le poisson s'effectue en direct sans plomb parasite. On remontera ensuite (ou mieux avant si vous êtes plusieurs à bord ou si vous possédez un treuil électrique) sans effort le plomb de traîne à l'aide du treuil. La vitesse de traîne est également primordiale, l'idéal étant de traîner **entre 1 nœud et 1,5 nœud pour le vif et entre 1,5 nœud et 2,5 nœuds pour les leurres**. En cas de ralenti du bateau trop élevé, on pourra diminuer sa vitesse avec une ancre flottante ou en utilisant un dispositif de **trolling valve** (voir PP n° 36).

Par fort courant, on peut aussi essayer de pêcher en dérive même si d'autres techniques semblent, dans ce cas, plus appropriées... Pour un réglage très précis de la profondeur de nage de votre vif ou de votre leurre, un compteur fixé sur la canne inox du treuil vous sera très utile. Connaissant la **longueur de ligne immergée et la vitesse du bateau**, on pourra en déduire la profondeur où évolue le lest. A noter aussi que celui-ci est très facilement **repérable sur l'écho-sondeur**...

Conclusion

Les adeptes de la traîne à la main traditionnelle que ce soit à la traîne lourde ou à l'aide d'une criminelle n'imaginent pas un seul instant pêcher autrement. Ils gardent précieusement leur ligne parfois héritée de leurs ancêtres et sont convaincus de détenir la vérité, la seule vérité, leur vérité ! Les partisans d'une traîne plus moderne utilisant cannes et moulinets adaptés sont eux aussi persuadés d'être les meilleurs, ceux qui ont su **s'adapter et maîtriser toutes les subtilités de leur art !**

Les uns et les autres sont tellement **imprégnés de leurs usages** que tout dialogue finit par devenir impossible... Et pourtant à y regarder d'un peu plus près, on s'aperçoit que beaucoup de choses les rapprochent et que leurs démarches si différentes en apparence ne le sont pas autant qu'il n'y paraît. La traîne lourde à la main, par exemple, encore très pratiquée par beaucoup d'entre nous est-elle vraiment si différente de la pêche moderne en « downrigger » ? Oui, diront certains au vu du matériel employé. Mais si l'on s'intéresse à l'action de pêche proprement dite, on s'aperçoit qu'il s'agit dans les deux cas d'une traîne lente avec **une recherche permanente du fond sur des endroits présentant des reliefs assez marqués. La philosophie est la même, seul le matériel diffère vraiment !**

Plutôt que d'opposer ces deux techniques, je préférerais dire qu'elles sont complémentaires, le « downrigger » ayant permis de **repousser encore un peu plus loin les limites d'utilisation de la traîne lourde classique**...

Jean Fanfouais